

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les jumeaux, sosies et doubles sont un moteur à quiproquos tellement efficace qu'on les retrouve partout : au théâtre, au cinéma, en littérature. On vous en dit plus !

Au théâtre : jumeaux et sosies sur scène

• La pièce *Une idée géniale* de Sébastien Castro pousse le procédé très loin avec trois sosies sur scène – un agent immobilier, son sosie et un frère jumeau – pour une soirée où le faux et le vrai se croisent sans cesse, au point de tromper littéralement le cerveau du spectateur. Cette pièce a gagné **deux Molières en 2023** : celui de la Comédie, et celui de la Comédienne dans un second rôle. Nous l'avons accueillie au *Colisée* en mars et en juin 2024, vous vous souvenez ?



• Dans *Incendies* de Wajdi Mouawad, des jumeaux, Jeanne et Simon, partent à la recherche d'un père et d'un frère qu'ils croyaient distincts, avant de découvrir qu'il s'agit d'une seule et même personne, donnant une dimension tragique au thème du double.

Au cinéma : quiproquos, échanges de rôles et vies croisées

• Dans la comédie familiale *À nous quatre* (*The Parent Trap*), avec Lindsay Lohan, deux jumelles séparées à la naissance échangent leurs places pour réconcilier leurs parents, chaque sœur vivant la vie de l'autre et alimentant les malentendus.

• Des films comme *La Princesse de Chicago* ou *Bienvenue à Monte-Carlo* jouent sur la ressemblance troublante entre deux jeunes femmes que tout oppose socialement, qui intervertissent leurs rôles et provoquent une série de quiproquos amoureux.

• Le cinéma a aussi exploité la figure du double pour parler de fractures intérieures, comme *Faux-semblants* de David Cronenberg avec ses gynécologues jumeaux interprétés par le même acteur, où la gemellité devient métaphore de la schizophrénie ou du dédoublement psychique.

Scéniquement, la figure du double offre un terrain de jeu jubilatoire : déguisements, échanges de rôles, entrées/sorties millimétrées, répliques à double sens... un festival de faux-semblants où le public sait parfois plus que les personnages, parfois moins, et se retrouve lui aussi pris dans le quiproquo !

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 25|26

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

DANSE



São Paulo Dance Company

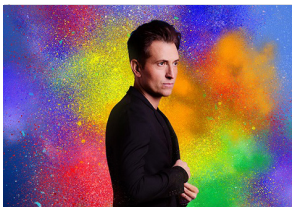
Gnawa, Umbô, Agora

MARDI 24 MARS 20H

La São Paulo Dance Company, dirigée par Inês Bogéa, vient au *Colisée* pour une soirée exceptionnelle composée de trois œuvres emblématiques. Ce programme met en lumière l'énergie et la diversité de cette compagnie, reconnue mondialement pour son répertoire spectaculaire et ses collaborations avec les plus grands chorégraphes.

COLISÉE ROUBAIX

CONCERT



Peter Cincotti

In Color

MARDI 31 MARS 20H

Goodbye Philadelphia, vous connaissez ? C'est Peter Cincotti, ce virtuose du piano qui foulera pour la première fois notre scène, qui nous la rejouera 20 ans après. Entre jazz, pop et électro, c'est aussi une voix singulière qui nous emmènera aux States pour une balade en couleur.

COLISÉE ROUBAIX

HUMOUR



Roman Doduik

ADORABLE

MARDI 28 AVRIL 20H

Avec une communauté en ligne massive et une présence scénique affirmée, Roman Doduik s'impose comme une voix authentique et rafraîchissante de sa génération, capable de faire rire autant les adolescents que leurs parents !



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX

Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site :

coliseeroubaix.com

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE

Lily et Lily

Une comédie de Barillet et Gredy
Mise en scène Marie Pascale Osterrieth

FÉVRIER

VENDREDI 7 20 H

2 H

Michèle Bernier et Francis Perrin reprennent la mythique pièce de Barillet et Gredy, jouée par Jacqueline Maillan en 1985, dans une version moderne et captivante. Du rythme, des quiproquos, une fantaisie irrésistible !

Avec : Michèle Bernier, Francis Perrin, Véronique Boulanger, Éric Boucher, Cyril Garnier, Riton Liebman, Bastien Monier et Morgane Cabot | Hélène Chrysochoos (assistante mise en scène) | Pierre-François Limbosch (décor) | Jacques Davidovici (musique) | Laurent Castaingt et Thomas Guibergia (lumière) | Charlotte David et Nathalie Paillon (costumes) | Antoin Le Cointe (son)

Votre voisin ou votre
voisin n'a pas ce
programme en main ?



Proposez-lui de scanner
ce QR Code pour accéder
à sa version digitale ;-)

SAISON 25|26

LE SPECTACLE



© Anthony Caseiro

Hollywood, 1935. Lily Da Costa, star incontournable dont le talent n'a d'égal que son goût immodéré pour le luxe, l'alcool et les hommes, est assaillie par la presse et son entourage cupide et intéressé. Deborah, sa soeur jumelle un peu gourde, épouse effacée d'un austère pasteur du Minnesota, quitte ses poules et ses patates douces, bien décidée à venir sauver l'âme de sa soeur et la remettre dans le droit chemin.

L'une et l'autre, copies conformes, seront amenées à se remplacer...

MARIE PASCALE OSTERRIETH METTEUR EN SCÈNE

« La première est star à Hollywood dans les années 30 avec ce que cela suppose de scandales. La seconde élève des poules à la campagne. L'une et l'autre seront amenées à se remplacer jusqu'à ce que Feydeau lui-même demande grâce. »

Tout est dit dans ces mots qu'écrivait François Chalais dans France Soir, à la création de la pièce en 1985 par Jacqueline Maillan. Depuis, cette pièce est devenue un des mythes du théâtre de boulevard et Michèle Bernier rêvait de jouer les deux rôles savoureux de ces sœurs jumelles que tout oppose. Mais nous sommes en 2024, beaucoup de références ont changé. **Sans rien toucher à la comédie, Michèle et moi l'avons revisitée pour resserrer le texte sans le trahir, l'actualiser et nous recentrer sur l'essentiel.** Les portes qui claquent comme chez Feydeau et les quiproquos renforcent la pression qui monte autour de la star Lily Da Costa. Tout son entourage est intéressé : son mari, son ex, son agent, ses domestiques, la presse... Si elle n'est pas dupe, Lily ne se doute pas forcément du niveau de leurs manigances. L'arrivée inattendue et providentielle de sa sœur jumelle, un peu gourde, suivie de son mari presbytérien coincé change les cartes, et à notre grande surprise, au travers des rires monte l'émotion... Et si ces retrouvailles étaient une chance pour ces deux sœurs ? Si elles leur ouvraient les yeux et leur donnaient à chacune l'occasion d'échapper enfin à leur vie ? Au fond, toutes deux nous renvoient à ce que nous sommes tous, des êtres qui hésitent en permanence entre le calme et la sécurité et l'aventure

et son prix à payer. Lorsque Michèle lui a proposé le rôle de Sam, Francis Perrin s'est tout de suite lancé dans l'aventure. Quel bonheur d'avoir la chance de travailler avec ce formidable comédien ! À côté de lui, la variété des personnages m'a permis de proposer à des comédiens d'horizons différents dont j'admire le travail, de participer à cette aventure autour de ce couple complice que forment Michèle et Francis. Merci à tous !



Diplômée de L'INSAS à Bruxelles, en réalisation cinéma et télévision, et après une incursion en scénographie et costumes, Marie Pascale Osterrieth se lance dans la production cinéma, aux côtés du réalisateur belge Jean-Jacques Andrien, pour le film *Le Grand paysage* d'Alexis Droeven avec Nicole Garcia et Jerzy Radziwilowicz (primé en compétition au festival de Berlin). Elle poursuit avec une dizaine de productions internationales dont *Genesis* de l'indien Mrinal Sen (sélection en compétition à Cannes), *Dingo* de l'australien Rolf de Heer avec Miles Davis et *Australia* de Jean-Jacques Andrien avec Fanny Ardant et Jeremy Irons (primé en compétition au festival de Venise). Elle part ensuite rejoindre Roger Planchon pour lancer la structure d'investissement Rhône-Alpes Cinéma puis entre à TF1 Films Production, chargée des choix artistiques pour les coproductions et du développement de scénarios. C'est là qu'elle rencontre Michèle Bernier et qu'elle décide de se lancer dans le théâtre. Elle met en scène des spectacles d'humour tels que *Le Démon de midi*, *Et pas une ride !*, *Vive demain !*, *Jean-Luc Lemoine est inquiétant* ou encore *Leïla Amara : Indomptables*. Elle se distingue également par son travail dans le théâtre où elle met en scène des pièces variées : *Dolores Claiborne* d'après Stephen King, *Je préfère qu'on reste ami* et *Je préfère qu'on reste ensemble* de Laurent Ruquier, *Je t'ai laissé un mot sur le frigo* d'Alice Kuipers, et *Énorme !* de Neil LaBute. Elle met en scène aussi des œuvres pour des productions italiennes, comme *Tonino a testa in giù* et *Gli impiegati dell'amore* (Célibataires de David Foenkinos).

BARILLET & GREDY AUTEURS

Inscrit à l'IDEC, avec pour ambition de prendre la suite des réalisateurs qu'il admirait tels que Jacques de Baroncelli, Jean Grémillon, ou René Clair (pour lequel il écrivit avec Barillet les dialogues de *Belles de Nuit* pour Gérard Philipe), **Jean-Pierre Gredy rencontre Pierre Barillet sur les bancs de la fac de droit** : ni l'un, ni l'autre ne s'y amusait. Barillet s'y était inscrit pour faire plaisir à ses parents, mais dans le sillage de Cocteau et de ses pseudo-tragédies, il rêvait de grandeur dans les écrits de Montherlant et ambitionnait de devenir comme François Mauriac, un auteur de drames

comme ceux que ce dernier faisait créer à la Comédie Française. Son personnage favori à l'époque ? Monsieur Couture dans *Asmodée* ou des personnages de Tchekhov...

Alors qu'est-ce qui s'est passé ? UN ORAGE !

Alors qu'ils descendaient tous les deux en voiture dans le Midi, une méga-tempête les cloua plusieurs jours à Avignon dans une chambre de l'hôtel de l'Europe. C'était avant le wifi et les vidéos-games et comme ils étaient intelligents et farceurs, ils écrivirent par simple jeu, une comédie prenant pour modèle les travers de leurs mères : l'une un peu snob, mettant en avant sa vie à Alexandrie, l'autre préoccupée du matin au soir par ses histoires de « bonnes ». Et en l'écrivant, ils se tordaient de rire comme deux galopins. Sauf que, en septembre, Barillet, très ami avec Gaby Sylvia, lui donna la pièce à lire et elle s'enflamma. Il n'y crut pas, elle oui. **Et ils finirent par monter la pièce à Bordeaux, car, inconnus, ils ne trouvèrent évidemment pas une salle à Paris.** À Bordeaux, ils eurent d'excellentes critiques et arrivèrent même à vendre les droits de cinéma à un réalisateur local : Monsieur Cousinet (je n'invente rien – il tourna le film avec Robert Lamoureux).

À Paris, la Comédie-Wagram affichait une pièce qui fit long feu et Gaby Sylvia leur proposa de reprendre chez eux *Le Don D'Adèle*. La suite on la connaît : Aragon vint, la pièce trouva également grâce aux yeux d'Elsa. Il fit une critique dithyrambique, voyant dans la pièce une féroce critique de la bourgeoisie. La Comédie-Wagram remplit sa salle pendant plus de 1000 représentations. **En France, à l'étranger, cette pièce-sésame est jouée sans relâche depuis 1949.** Les succès s'enchaînent avant de devenir vraiment internationaux : *Fleur de cactus* en 1964 (avec Sophie Desmarets et Jean Poiret) puis jouée 1250 fois sur Broadway par Lauren Bacall et tournée à Hollywood par Ingrid Bergman. 1968, Quarante carats, autre triomphe, et une production new-yorkaise avec Julie Harris et un film avec Liv Ullmann. Et le second grand succès avec leur actrice favorite Sophie Desmarets, *Peau de vache* jouée pendant 4 saisons ! Entre Paris et tournées, Jacqueline Maillan a joué Barillet & Gredy pendant 15 années : *Le Chinois*, *Folle Amanda*, *Le Pont Japonais*, *Potiche*, *Lily et Lily*. La dernière pièce montée qu'ils ont écrit ensemble a été à l'affiche sous le titre *Magic Palace*, titre qu'ils n'aimaient pas et qui va être republiée (car elle est un peu autobiographique) sous le titre : *Je suis deux*. Gredy a écrit ses mémoires dans *Tous ces Visages* ; Barillet en deux volumes : *Quatre années sans relâche* / *À la ville comme à la scène* et a eu le Prix Interallié de l'essai pour une monumentale biographie de Flers, Caillavet et Croisset. **Depuis leur disparition, Michel Fau s'intéresse à leur œuvre.** Et dans cette version, nous avons deux Lily pour le prix d'une, Michèle Bernier.

Roland Oberlin